JOHN BAR

ORGANE REPUBLICATE DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an 10T et Départements limitrophes 11 fr. 50 21 fr. 38 fr. Autres départements 12 fr. 22 fr. 40 fr. TELÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 2 fr. 25 3 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Her honorera la paix aussi longemps qu'il ne se sentira pas assez fort pour être sûr de gagner la

pans les importantes déclarations de M. Edouard Daladier, le passage relatif à l'Allemagne a fait sensation. Il vaut la peine qu'on le relise pour ne pas se méprendre sur son véritable gns. Il importe qu'une interprétation aperficielle de ses paroles ne fausse pas la pensée du président du Conseil ne lui fasse pas dire ce qu'il n'a pas dit...

Parlant de la France dans notre Europe tourmentée, M. Edouard Daladier a évoqué l'affaire de Tchécosloraquie qui faillit être fatale à la paix bien noter que cette affaire n'est pas inie... il s'en faut !) et il s'est exprimé

« Il y a quelques semaines, les évé-nements qui se déroulaient en Europe centrale paraissaient devoir soumettre à une rude et redoutable épreuve le maintien de la paix. Cependant la rupture d'équilibre, qui risquait alors d'entraîner les peuples dans une irréparable catastrophe, a pu être évitée, grâce au concours de toutes les bonnes volontés, où la détermination pacisique de la Grande-Bretagne et de la France a rencontré celle des outres nations ET NOTAMMENT,
FAI LE DEVOIR DE LE DIRE, CELLE DE L'ALLEMAGNE. J'ajouterai qu'en cette occurrence, le gouvernement français a voulu faire confiance aux aspirations cifiques dont le chancelier du Reich s'est toujours réclamé publique-

Va-t-on déduire de là que l'Allemame n'avait aucun projet agressif et que nous pouvons désormais faire foi son esprit bien connu de justice et de paix ?... Relisez, je vous prie, les declarations de M. Daladier ! Il est facile d'y voir comment les choses se

sont passées.

Il en ressort exactement ceci: le maintien de la paix, a été soumis à une rude et redoutable épreule n... Par qui? Evidemment pas pr la Grande-Bretagne et la France puisqu'elles ont dû intervenir pour éviter l'irréparable catastrophe » partir de ce moment-là, elles ont rencontré « la bonne volonté » des autres nations et, notamment de l'Al-

A travers ces paroles mesurées et bien dosées, il est facile de comprenle la suite des événements et que il n'y avait pas eu menace d'agression de l'Allemagne contre la Tché-Oslovaquie, la France et l'Angleterre dauraient pas eu à « intervenir » pour assurer « le maintien de la

Quant à la nature et à l'esprit de tte intervention, en quoi ont-ils conssté? A faire appel au sentiment de a justice, à l'amour de la paix ?... Alons donc!

lei encore, les déclarations de M. douard Daladier nous renseignent la faitement. Avec toute la discréon qui convenait, le chef du gouverment a souligné le passage que ous citons plus haut en ajoutant tout e suite après que « la France consire ses engagements solennels avec Tchécoslovaquie comme inélucta-Mes et sacrés » et que si le gouverment français garde l'espérance de pas avoir à les exécuter « il a la donté de ne jamais renier sa parole par malheur cette espérance venait dêtre déçue. »

Tout cela, bien examiné, est trop dar. La presse allemande salue les Paroles de M. Daladier comme un téognage de l'esprit pacifique qui anile Reich. Les Français, qui savent he, ne s'y tromperont pas. Ce disours a éclairé pour eux les tragiques Péripélies — déjà entrevues d'ailleurs du drame rapide qui s'est joué en hai dernier... Du reste, M. Edouard baladier le disait publiquement, il y quelques semaines, que le 21 mai ous avions été à deux doigts de la

L'Allemagne avait concentré des rees sur les frontières tchécoslova-Tout était préparé pour recom-

mencer contre la nation tchèque le coup du 11 mars précédent contre l'Autriche...

Pourquoi Hitler a-t-il retenu son poing déjà levé ?... Parce qu'il a vu que, contrairement aux Autrichiens, les Tchèques étaient résolus à ne pas se laisser faire. Et parce que, au moment décisif, la Grande-Bretagne et la France lui ont frappé sur l'épaule et glissé à l'oreille : « Attention l Nous sommes là! »

Trois fois, dans la même journée, l'ambassadeur britannique rendit visite au ministre allemand et chaque fois son langage se faisait plus énergique... Le soir, Hitler avait compris et les divisions mobilisées restèrent en territoire allemand.

**

Est-il besoin de formuler la leçon qui doit se dégager pour nous de ces événements ?... M. Edouard Daladier a bien fait d'ajouter que le gouverne-ment français avait voulu faire confiance aux aspirations pacifiques dont le chancelier du Reich s'est toujours réclamé publiquement.

Il y a longtemps que le moraliste français nous a enseigné que l'hypo-crisie est un hommage rendu par le vice à la vertu! Et ceci nous renseigne sur le prix qu'il faut attacher aux aspirations pacifiques publiquement affirmées par Hitler. Il honorera et pratiquera la paix aussi longtemps qu'il ne se sentira pas assez fort pour être sûr de gagner la guerre!

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Temps de vacances

-0-0-0-

Dans cette heureuse période, il n'est pas jusqu'aux accidents d'autos qui ne

prennent un aspect gentil.

M. Pierre Frondaie, qui ne passe pas
pour avoir un caractère facile, vient d'arriver au château où il est invité pour l'ouverture de la chasse. Il conduit lui-même sa voiture. Malheureusement elle est effroyablement longue, puissante, et malaisée à manier. Et comme le célèbre romancier vire pour entrer dans la grande allée seigneuriale, sa roue droite accroche une borne de pierre placée là, mais pas une borne ordinaire, une borne historique dressée sur les ordres d'une des maîtresses de Louis XIV pour que le carrosse de son royal amant n'abimât point, en tournant, un laurier rose qu'elle avait planté de ses blanches mains. Hélas! oui ce sont tous ces souvenirs historiques, c'est tout ce grand passé que M. Pierre Frondaie vient de mettre à mal.

On le reçoit à sa descente de voiture, avec des mines assez pincées. Pas de reproches évidemment, mais un froid. Un froid glacial. Le maître de céans affecte d'aller prendre lui-même des nou-velles de la borne qu'on est en train de retaper, et quand il revient, il a une façon de dire, d'un ton douloureux : « Non, elle n'est pas tout à fait démolie! » qui ferait passer un frisson dans un dos moins averti que celui du roman-

Lui, fait semblant de ne s'apercevoir de rien. Il parle, spirituel, alerte, aimable, éblouissant, conte des histoires et déjà parvient à ramener quelques fugitifs sourires sur les lèvres de ses hôtes. Dîner. Café. Fumoir. Sur une table, l'album traditionnel, désespoir des invités. M. Pierre Frondaie l'ouvre machinalement, le feuillette, prend la plume toute prête qui repose à côté, sur le large encrier et de sa plus belle écriture :

« Limousin, pays vraiment cordial où les bornes elles-mêmes sont tendres. » La soirée s'achève dans les rires les plus joyeux.

Il y a un autre aspect, peut-être, à envisager quand on parle vacances. Nous jusqu'ici pensé qu'à ceux qui partent. Il y a ceux qui restent. Etrange pouvoir d'un mot! Ceux mêmes qui ne partent pas prennent, pendant ces trois mois d'été, un « air de vacances », deviennent moins grognons, plus faciles à vivre. On dira que, parfois, l'absence

fait de ces prodiges. C'est un peu le cas dans le ménage de la belle Mme G... qui vit tout l'été à Biarritz, tandis que G... ne quitte pour ainsi dire pas Paris. Eh bien! jamais G... n'est plus attentionné pour sa femme que pendant ces trois mois. Pourquoi donc? Comprenne qui pourra, mais les faits

— Moi, expliquait un soir Mme G... à une amie qui se plaignait d'être, depuis plusieurs jours, sans nouvelles de son

Informations

Un appel au pays

A la veille de l'émission des bons de la Caisse de défense nationale, M. Marchandeau, ministre des finances a prononcé, dimanche, une allocution radiodiffusée. « Des rentrées d'or massives ont suivi l'arrivée au pouvoir du gouvergement et les importantes décisions qu'il a prises. Elles se traduisent aussi bien par l'abaissement du loyer de l'argent à court terme que par des améliorations évidentes sur le marché financier, qui, en dépit de fluctuations inévitables, se chiffrent par un gain de plus de 12 0/0 pour des fonds d'Etat comme le 4 1/2 1932, pour ne citer en exemple que ces titres qui occupent une place si considérable dans le portefeuille du rentier français. »

Marchandeau a déclaré que le gouvernement s'attache à une révision stricte de toutes les dépenses de l'Etat et compte amorcer la refonte de la fiscalité en ses éléments trop injustement lourds. sement du loyer de l'argent à court ter-

En Espagne

Dimanche, cinq trimoteurs « Savoia » sont arrivés au-dessus d'Alicante, mo-teurs arrêtés, et ont lancé de nombreuses bombes de grande puissance et une centaine de bombes incendiaires.

Beaucoup tombèrent à la mer et d'autres dans le faubourg de Roig, humble quartier de pêcheurs, provoquant un in-cendie qui a pu être rapidement maî-

trisė. A 13 heures, on comptait deux morts

et cinq blessés. Les batteries anti-aériennes ont mis les avions insurgés en fuite.

Information allemande démentie

Des nouvelles de source allemande ont annoncé que le gouvernement tchécoslovaque avait pris des mesures de mobilisation dans la région frontière de Troppau (Opava), à Trautenau. La légation de Tchécoslovaquie à Londres dément formellement ces informa-

En Pologne

Les autorités de Lwow ont interdit la diffusion et la vente d'un atlas allemand, le « Knauers weltatlas », contenant des observations tendancieuses au sujet des régions de la Pologne anciennement oc-

cupées par l'Allemagne. D'autre part, à Bialystok, la police a dissous une cellule communiste relevant du comité central du parti communiste de Ruthénie occidentale.

Une vingtaine d'arrestations ont été opérées dans les milieux ouvriers.

Occupation de mines au Mexique

Dans l'Etat de Jalisco, les mineurs, avec l'appui des autorités, se sont emparés, pour les exploiter, de sept mines d'or et d'argent appartenant à des entreprises étrangères. Trois des mines appartiennent à une compagnie américaine, deux à une compagnie anglaise et une à une compagnie française.

Les Etats-Unis, par l'intermédiaire de leur ambassadeur, ont demandé une explication pour la saisie par les syndicats de propriétés américaines. La note, qui est restée secrète, est rédigée en termes amicaux et demande seulement comment le gouvernement mexicain entend régler cette affaire.

Allemagne et Italie

Le général Luigi Russo, chef des milices fascistes, et sa suite, ont été reçus à Berlin par le maréchal Goering. Auparavant, le général italien avait assisté à l'appel des chefs des milices

brunes. Dans une harangue aux S.A., il a souligné « la solidarité qui unit aux miliciens bruns les miliciens fascistes ».

Le Japon contre l'U.R.S.S.

Selon des nouvelles reçues de Moscou, la Russie refuserait de retirer les troupes soviétiques des collines frontalières occupées le 12 juillet. Ce refus serait considéré par le gouvernement japonais comme « une provocation intolérable ». Mais on reconnaît généralement que le moment est aussi mal choisi que possible pour relever le défi soviétique, alors que toutes les forces japonaises sont concentrées en vue de la marche sur

Le journal « Asahi » signale que plus de deux divisions soviétiques fortement équipées sont concentrées à proximité du lieu de l'incident du 12 juillet, tandis que les journaux publient des manchet-tes annonçant que « les Soviets sont décidés à aller jusqu'au bout ».

mari, resté lui aussi Parisien, moi, c'est bien simple, j'ai dit à Jacques... Jacques, c'est monsieur G...

- ...J'ai dit à Jacques : « Si tu ne m'écris pas tous les jours, je rentre à Paris par le premier train ! »
— Et il t'écrit tous les jours ?

Deux fois par jour, ma chérie, deux fois par jour!

- Un nommé Israël Lévy, clochard de son état, et soigné comme indigent à l'hôpital de Salonique, où il est décédé, a laissé une fortune évaluée à guelques millions de drachmes.

- La foudre a incendié des forêts en plus de 250 endroits différents dans la région de San Francisco. De nombreux incendies sont combattus, près de Seatle, par deux mille hommes.

Le monument élevé à la gloire du maréchal Foch a été inauguré, diman-che, à Beauvais, sous la présidence du général Georges, représentant M. Dala-

- Le parti socialiste ouvrier et paysan, au cours du Congrès qui a eu lieu samedi, à Paris, a refusé d'adhérer au Front populaire par 100 voix contre 83.

- A la suite de fouilles, dans la région de Johannesburg, le docteur Dixey a mis à jour les ossements d'animaux vieux de deux cents millions d'années.

- Un avion de l'Aéro-Club de Vichy est tombé dans la cour de l'usine des Graves à Cusset, à la suite d'une rupture en vol. Les deux occupants, M. Lautner, bijoutier à Paris, et Mlle Sauvage, de Paris, ont été tués.

Réflexion profonde.

- Ah! Si seulement vous étiez intelligent. Vous vous rendriez compte que vous n'êtes qu'un sinistre imbécile.

- Est-il vrai que les femmes dépensent tellement d'argent en toilettes ? demandait un jour quelqu'un à un grand — Euh répondit celui-ci, pas telle-ment que çà!

Mot d'enfant.

- A ton âge, ma petite chérie, j'étais une petite fille bien sage et je ne venais pas tout le temps ennuyer les grandes personnes. - Oui, mais tu sais, m'man, on est plus en 1900.

Pédagogie moderne.

Encore un mot sur les Prix. Il existe paraît-il, à Angers, rue du Canal, certaine école Notre-Dame dont la directrice fait preuve de qualités pédagogiques que l'on donnerait volontiers en exemple à tous nos maîtres, laïques ou religieux. Voici par exemple comment s'établit son palmarès de fin d'année (nous n'en citerons bien entendu qu'une toute petite partie, très suffisante d'ailleurs pour éclairer nos lecteurs) :

« Marthe Bouju, prix de lecture, d'écriture et de tranquillité. »

« Mauricette Balero, prix de vigilance et de tendresse pour les tout-petits. » « France Pégeaud, prix de bravoure dans les petites batailles des récréa-

tions. « Valérie Champion, prix de prudence en cas de danger. » « Jehanne Bricault, prix de gentilles-

se et de gracieux sourire. » « Marie Vincent, prix de sagesse. » « Denise Martin, prix d'agitation in-

cessante. » « André Le Coq, prix de cocasserie. » « Gérardine Poissard, prix de soumission à sa sœur. »

Etc., etc... Que n'avons-nous connu cette remarquable directrice lorsque nos enfants étaient tout petits!

- Vous m'aviez pourtant promis de ne pas dire à maman à quelle heure j'étais rentré.

– J'ai tenu ma parole, Monsieur. Quand elle m'a questionnée, j'ai répondu que j'étais trop occupée à préparer le petit déjeuner pour remarquer l'heu-

Discrétion.

M. Durand vient d'acheter un cheval a son ami Dupont. Le lendemain, il retourne chez son vendeur.

- Espèce de filou, hurle-t-il. Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que le cheval était malade avant que je ne vous l'achète ?

- Que voulez-vous, mon cher ami, répondit Dupont, celui qui me le vendit ne me l'avait pas dit non plus. Aussi ai-je cru que c'était un secret...

Précaution.

- Dites-moi, chérie, m'aimeriez-vous si j'avais seulement un œil ? - Oh! Grands dieux! Certainement

— Bon. Alors, je préfère porter moi-même votre parapluie.

Chronique sur une Réussite

La diplomatie française, à qui l'on reprochait depuis longtemps de se laisser mener par les évènements au lieu de les diriger, vient de terminer discrètement, mais avec le plus franc succès, les négociations engagées avec le Gouvernement d'Ankara. Renouant avec les vieilles traditions de notre Histoire, le traité d'amitié franco-turc est l'œuvre de notre ministre des affaires Etrangères. Puisse cette réussite diplomatique être suivie de beaucoup d'autres !...

crédit du gouvernement une parfaite, discrète et complète réussite en signant le traité d'amitié qui désormais va lier la France et la Turquie. Depuis dix ans, c'est notre première réussite diplomatique : il convient de marquer son caractère strictement personnel et de noter qu'elle est due aux relations cordiales, directement nouées par notre ministre des Affaires étrangères avec la Nouvelle Turquie au cours d'un libre voyage d'in-

Le mérite en revient à Georges Bonnet et à M. Suad, ambassadeur de Turquie, à eux seuls. On a décidé d'être amis, on a délibéré sur l'essentiel, laissant aux bureaux et aux expertises le soin de liquider les reliquats contentieux du passé. Il n'y a point d'autre méthode valable, efficace : l'échec franco-italien, la réussite franco-turque démontrent l'excellence de cette méthode. Il faut savoir gré à Georges Bonnet de l'avoir remise en honneur.

Il faut aussi se féliciter du traité luimême, qui renouvelle une des meilleures traditions de notre politique française. Cette tradition, interrompue par la guerre, fut reprise par Franklin Bouillon quand il prépara cet accord du 20 octobre 1921 par quoi la paix véritable se trouvait fixée. Le protocole de Lausanne du 24 juillet 1923, qui établissait une entente à tout le moins provisoire entre l'Empire Britannique, la France, la Grèce, l'Italie, le Japon, la Roumanie et la Turquie, procède d'une initiative française dont nous eûmes le tort de ne pas développer assez vite, assez franchement, les heureuses conséquences.

Albert Sarraut, alors ambassadeur à Ankara, et Jouvenel, Haut Commissaire en Syrie, s'efforcèrent de regagner le temps perdu en passant la convention de bon voisinage du 30 mai 1926 dont l'un et l'autre gardèrent la juste fierté. Sept ans plus tard, Albert Sarraut écrivait : « C'est l'heure, sans rien brusquer et sans trop vouloir, de faire agir le tact et la souplesse française sur une sympathie qui vient de se réveiller... »

Dans l'intervalle de 1926 à 1933, plusieurs négociations avaient rapproché la France et la Turquie: notamment le traité de commerce de juillet 1929, tôt dénoncé d'ailleurs, et encore le pacte Briand-Fetchi Bey de février 1930. Ces documents actaient des velléités plus que des réalités. Une crise d'humeur motivée par d'imprudentes promesses nous a permis de rompre avec le système des demimesures: l'impuissance de la S.D.N. à régler les incidents du Sandjak d'Alexandrette a justifié le recours à une sorte de fraternité qui passe outre aux vaines procédures. C'est bien ainsi et nous receuillons pour une fois l'assentiment presque unanime des Nations.

Les rares critiques qu'a soulevées le traité franco-turc sont d'ordre et d'usage internes, inspirées par cette répugnance invétérée des Français à abandonner des droits dont ils n'usent point, des terres qu'ils n'utilisent pas. D'aucuns redoutent que nous perdions la Syrie comme nous perdîmes la Cilicie: ceux-là sans doute, n'ont pas lu le texte de ce traité franco-syrien que le Parlement met si peu de hâte à ratifier et qui consacre notre indifférence en matière syrienne. D'autres se plaignent que le traité franco-turc soit une improvisation et que depuis l'armistice de Moudros, nous n'ayons jamais cessé d'improviser dans le Proche-Orient : ceux-là pour un peu, regretteraient le traité de Sèvres et

Georges Bonnet vient d'inscrire au les Capitulations qu'il rétablissait en les aggravant. Mais ces doléances qui partent d'un bon naturel n'impliquent aucun désaveu de l'acte diplomatique du

L'unique attaque de fond dirigée contre le traité l'a été par M. Gabriel Péri qui tient à l' « Humanité » l'emploi de Wladimir d'Ormesson. Ce communiste subtil s'émeut à la pensée du grand trouble que l'amitié franco-turque soudain ravivée causera dans le monde arabe. J'observe d'abord que pour une fois, il y a désaccord entre Moscou et M. Gabriel Péri; l'U.R.S.S., si attentive aux choses turques, qui au surplus vit en constante intimité avec la Turquie Kémaliste, a marqué son approbation aux démarches de Georges Bonnet qui cependant, n'est pas de ses protégés. C'est donc proprio motu que M. Gabriel Péri s'alarme et semonce au nom du monde arabe. Reste à savoir en quoi consiste ce monde arabe.

Il ne s'agit plus de ce panarabisme vieux de quelque quarante ans, antiturc. dont l'activité s'étendait à l'Asie et à l'Egypte. Comme l'observait dans une récente étude le général Niessel, le monde arabe - « cela fait une mosaïque d'Etals sous régimes différents, voisins les uns des autres, voisins également d'autres Etats musulmans non arabes... » Ces Etats nourrissent des ambitions contradictoires, des haines contradictoires, Impossible de prétendre qu'un même esprit antiture anime des populations si diverses encore que pareillement arabophones.

Je suis, pour ma part, déconcerté par la sympathie que témoigne le communisme français à ces éléments discordants réunis sous l'arbitraire d'un tel vocable : le monde arabe. Serait-ce que la propagande a plus d'aise parmi ces Arabes qu'au milieu des Turcs d'Ataturk? Or, je ne me cache pas d'admirer depuis quinze ans la constance avec laquelle le fondateur de la République turque distingue sa politique extérieure de sa politique intérieure. S'il associe de plus en plus étroitement le destin national de son pays à l'alliance soviétique, il interdit de plus en plus nettement tout développement de la IIIº Internationale dans le domaine qu'il contrôle. Il répudie Dimitrov dans la mesure où il loue Staline. M. Potemkine qui institua chez nous le Front Populaire n'aurait pas pu montrer ses talents à Ankara, d'où fort heureusement nous arriva son successeur M. Souritz. Car la Chancellerie d'Ankara forme la meilleure des écoles pour les ambassadeurs des Soviets : ils y apprennent à distinguer ce qui, en effet, doit être distinct : ils y retrouvent une espèce d'hommes qui furent glorieux en France et disparurent de France, le dernier jacobin français étant précisément Ataturk.

A cause d'Ataturk et de tous les souvenirs qu'évoque son hardi personnage, le traité franco-turc crée une impression favorable comme s'il regaillardissait l'histoire de France. Edouard Herriot qui, à une exception près, aime en les comprenant tous les peuples méditerranéens, préfaçait en ces termes un livre de Tekin-Alp paru il y a quelques mois: « Il nous plait d'entendre déclarer que la première fenêtre ouverte en Turquie sur l'Occident donnait sur la France. » Tout de même, cette fenêtre, il fallait l'ouvrir et nous devons saluer Georges Bonnet qui l'ouvrit sans bruit et sans hésitation.

Puisse-t-il travailler de même en Pologne!

Coquetterie aux assises.

Depuis le 1er septembre 1937, dans l'Etat de New-York, les femmes sont admises aux fonctions de jurés aux assises, mais leur participation n'est pas

Juqu'à présent, 12.000 femmes se sont présentées volontairement. On a constaté qu'elles sont plus patientes que les hommes et que leurs verdicts sont beaucoup

A. de MONZIE. plus pondérés. Par contre, elles ne re-

> Par exemple, on n'a jamais vu, au cours de procès qui durèrent plusieurs jours, une femme jurée porter la même robe deux jours de suite.

noncent pas à certains détails de vanité

LE LISEUR

Chronique du Lot

POUR L'ÉLECTRIFICATION DU SUD DU LOT

M. René Besse, député de Cahors, et M. Louis Garrigou, sénateur, viennent de recevoir de M. le Ministre de l'Agriculture la lettre suivante:

« Monsieur le Ministre,

« Vous avez appelé mon attention sur « la demande de subvention présentée « par le Syndicat intercommunal du « Sud du Lot, en vue de l'exécution « d'un projet d'extension du réseau élec-« trique sur le territoire des 30 commu-« nes de : Castelnau-Montratier, Flau-« gnac, Fontanes, Saint-Paul-Labouflie, « Montcuq, Bagat, Belmontet, Montlau-« zun, Lascabanes, Valprionde, Sainte-« Croix. Sainte-Alauzie, Saint-Daunès, « Saint-Cyprien, Saint-Pantaléon, Saint-« Laurent, Lebreil, Mondoumerc, Cieu-« rac, Cremps, Belfort, Bach, Cézac,

« Escampes, L'Hospitalet, Pern, Lalben-« que, Laburgade, Belmont, Vaylats. « Je suis heureux de vous faire savoir « que j'ai décidé d'allouer à cette collec-« tivité une subvention payable dans la « limite des disponibilités budgétaires, « s'élevant à 43 0/0 des dépenses qui « seront réellement faites, le maximum « de cette subvention étant fixé à

« 3.397.000 francs. « Veuillez agréer, Monsieur le Minis-« tre, l'assurance de ma haute considéra-« tion. - Le Ministre de l'Agriculture, « signé : QUEUILLE.

-0-0-0-Union des Victimes de Guerre et Anciens Combattants titulaires et auxiliaires dans les Administrations et établissements de l'Etat, des

départements et des communes.

Nous sommes en mesure d'annoncer que le règlement d'administration publique pour l'application du décret-loi sur la retraite anticipée sera vraisemblablement publié dans le courant d'août. C'est donc seulement à compter du jour de sa publication au Journal Officiel que partira le délai de trois mois imparti aux intéressés pour faire leur demande à leur

Administration. Il est à noter que la retraite concerne : 1º les fonctionnaires ; 2º les ouvriers. La Section du Lot se tient à la dispo-

sition des camarades pour leur donner toutes précisions et leur établir le décompte de la pension civile susceptible de leur revenir.

S'adresser à M. Blanc, rue Martin-Baudel à Cahors.

Avis de Concours

Concours pour l'emploi de commissaire de police

Un concours pour l'emploi de commissaire de police stagiaire de la Sûreté Nationale aura lieu les 17 et 18 octobre 1938 pour 80 emplois environ.

Le registre d'inscription sera rigoureusement clos le 25 juillet 1938. Diplômes exigés : Les candidats doivent être pourvus d'un des diplômes suivants : baccalauréat de l'enseignement secondaire, capacité en droit, et

brevet supérieur. Traitement actuel: 14.000 à 45.000 fr. plus indemnités diverses de résidence, de charges de famille, etc... Situation intéressante et offrant le plus bel ave-

Les conditions d'admission figurent sous le titre du ministère de l'Intérieur au Journal Officiel du 15 juin 1938 (Publication non officielle), qui peut être consulté à la mairie de chaque com-

Ordre des Avocats

L'ordre des Avocats du Barreau de Cahors et du Lot a procédé aux élections du Bâtonnier et des membres du Conseil de l'ordre pour l'année judiciaire Ont été élus : Bâtonnier : Me Louis La-

Membres du Conseil ; MMes Gisbert, Faugère, Tassart, Desbirons. Le Conseil a désigné Mº Xaxier Gisbert

comme secrétaire-trésorier. Tombé sous la machine

Samedi, vers 12 heures, M. Vidal, propriétaire au Causse, (commune de Sérignac) moissonnait un champ de blé avec sa lieuse conduite par un attelage de bœufs. Ayant glissé du timon, il tomba sous la lieuse et la roue motrice lui passa sur le corps. Relevé par des témoins de l'accident, il recut les soins nécessités par son état. Mais il succombait peu après.

Une montre dans l'estomac

Le jeune Christian Lamoure, âgé de 4 ans, avait avalé, en jouant, une montre de dame. Transporté à l'hôpital de Cahors, une opération fut jugée nécessaire et a été pratiquée avec succès par M. le docteur Rougier.

Essuie-glace obligatoire sur toutes les automobiles

L'article 22 du code de la route : Organes de manœuvre, de direction et de visibilité, stipule que le parebrise doit être muni d'un essuieglace à la fois automatique et pouvant être manœuvré à la main en cas de défaillance de la commande mécanique.

Un nouvel arrêté publié, au Journal officiel, établit que :

A partir du 31 décembre 1938 toute voiture neuve mise en circulation devra être équipée de l'essuie-glace conforme à la description ci-dessus rappelée.

A partir du 30 juin 1939, les autobus et autocars, les camions de plus de 3.000 kilos de poids total en charge, mis en circulation avant le 1er janvier 1939, devront être équipés dudit essuie-glace.

Enfin, au 31 décembre 1939 tous les véhicules circulant en France devront avoir l'essuie-glace automatique et à main,

DANS LE PERSONNEL ENSEIGNANT

(Effet du 1er octobre 1938) Mme Malet, institutrice à Cahors, à Cahors (lycée de garçons).

M. Arnal, instituteur de Lauresses, à Luzech (garçons), direction. Mme Arnal, institutrice à Lauresses, à Luzech (filles), direction. M. Alibert, instituteur de Sauliac,

à Cornac (garçons). Mme Alibert, institutrice à Blars, à Cornac (filles). M. Couderc, instituteur à Castel-

nau, à Montcabrier (garçons). Mme Couderc, institutrice à Saint-Etienne (St-Paul-Labouffie), à Montcabrier (filles).

M. Lassalle, instituteur de Padirac, à St-Michel-de-Bannières (garçons). Mme Lassalle, institutrice de Padirac. à St-Michel-de-Bannières (filles),

M. Bédué, instituteur à Mercuès, à Cahors (garçons), adjoint. M. Laverdet, instituteur à Souillac,

à Souillac (école d'Artisanat). Mme Géral, institutrice de Sonac à St-Denis-Martel (filles), adjointe. Mme Henry, institutrice de Léo-

bard, à Salviac (filles), adjointe. M. Durand, instituteur de Valprionde, à Bagat. M. Astorg, instituteur à Mechmont,

à Calamane. Mme Fayt, institutrice à Coursat

(Quissac), à Durbans. Mlle Beyssen, institutrice à Fronte-

nac, à Flaujac-Livernon. Mme Vergne, institutrice à Nadillac-le-Rouge, à l'Hôpital-St-Jean.

Mme Salgues, institutrice à Artix, Mme Astorg, institutrice de Salvezou-Catus, à Mechmont,

Mlle Dayre, institutrice de Lacisque à Nadillac-le-Rouge. Mme Ouvrieu, institutrice du Mas

du Noyer, à Pern. Mme Claval, institutrice de Pontcirq à St-Cirice.

Mlle Chevalier, institutrice de St-Cirq-Madelon, à St-Cirq-Madelon. M. Chavanié, instituteur des Junies à Cahors (classe de scolarité pro-

longée). Mme Chavanié, des Junies à Cahors.

Ecole d'Agriculture d'Hiver

Ont obtenu le diplôme de fin d'études, les élèves du Lot de l'école d'agriculture d'hiver. 1. Julien Larnaudie, à Marcilhac

2. Jean Bonnel, à Cornac; 3. René Berthié, à Cahors; 4. André Borredon, à Arcambal; 5. Hubert Pons, à Espagnac-Sainte-Eulalie; 6. Maurice Cadiergues, à Anglars-Lacapelle; 7. Georges Arrazat, à Douelle; 8. Robert Granval, à Prudhomat; 9. Gaston Roux, à Albas; 10. Raymond Toulze, à Béduer; 11. Georges Costes, à Cahors; 12. Gérard Granyal, à St-Michel-Loubéjou.

Nos compatriotes

M. Maurice Conte, professeur agrégé de 4° au lycée de Pau, vient d'être nommé en la même qualité au lycée Michelet à Paris. C'est un bel avancement dont nous

félicitons vivement M. Maurice Conte qui est un ancien élève du lycée Gambetta et fils de M. et Mme Conte, qui furent instituteurs à Varaire.

Nos compatriotes à Paris

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote Mme Mention, directrice d'Ecole à Paris, est nommée officier de l'Instruction publique. Nous lui adressons nos vives félicitations.

Administration préfectorale

Par décret en date du 9 juillet : M. Demange, Sous-Préfet de Gourdon, est nommé Sous-Préfet de 3° classe, hors cadres (poste créé).

M. Dop, Secrétaire général de la Préfecture du Cantal, est nommé Sous-Préfet de Gourdon.

Nous adressons nos bien chaleureuses félicitations à M. Demange, dont le départ provoquera de vifs regrets dans l'arrondissement de Gourdon et dans le Lot où il ne compte que des sympathies, et nous offrons à M. Dop nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Intendance

M. Laville, attaché de 2° classe à l'intendance, à la 17° région, est promu au grade d'affecté de 1° classe.

Syndicat d'Eletrification du Sud du Lot

Le Président du Syndicat a la satisfaction de porter à la connaissance des trente communes intéressées: 1º Que la subvention d'Etat de 43 0/0

pour l'électrification des « écarts » est accordée et se chiffre par 3 millions 397.000 francs; 2° Que l'emprunt syndical à la Caisse des dépôts et consignations est réalisé;

3° Que les travaux vont être adjugés à la fin du mois de juillet courant. - Le Président, L. LACAZE.

Recette buraliste

M. Vinel est nommé à la recette buraliste de Villesèque en remplacement de M. Gayet, décédé.

CETTE SEMAINE Jean GABIN et Brigitte HELM DANS

L'Etoile de Valencia

AVEC Simone SIMON et Thomy BOURDELLE I nuls.

CAHORS

A la Préfecture

M. Sassier, le sympathique chef de cabinet du Préfet du Lot, vient d'être définitivement reçu aux examens de la licence en droit, et a obtenu la mention « assez bien ».

Nous adressons à M. Sassier, nos vives félicitations.

Concert patriotique

En l'honneur du voyage des « Souverains Anglais » en France, un concert aura lieu au kiosque des Allées Fénelon, le jeudi 21 juillet à 21 h. 1/4, Le programme comprendra notam-ment l'exécution des hymnes nationaux Anglais et Français.

PROGRAMME

1° Arcturus, Marche, Nardini (Harmo-2° Menuet du bœuf, Hayau (Orches-

3° Gaule-France, Saintis (Chœur Orphéon). 4° Sélection sur les Cloches de Cor-

neville, R. Planquette. a) Chœur du marché, b) Va petit mousse, c) Je regardais en l'air (M. René Vialard), d) J'ai fait 3 fois le tour du monde, e) La salle des Ancêtres (M. Mi-

5° a) Hymne anglais, b) Rule Britannia, c) La Marseillaise.

Dans la police

M. Grande, commissaire spécial de police (hors classe) 3° échelon, à Cahors, est nommé sur place, commissaire spécial (hors classe) 2° éche-lon. Nos félicitations à M. Grande.

BUREAU D'ASSISTANCE DE CAHORS

A dater du lundi 25 juillet 1938, les services du secrétariat du bureau d'assistance de Cahors seront transférés de l'Hôpital au bureau de Bienfaisance. L'entrée des bureaux se fera par la rue du Petit-Mot.

Toutes les affaires concernant l'assistance médicale gratuite, l'assistance aux vieillards, aux femmes en couches aux familles nombreuses, seront à partir de cette date traitées par ce service.

Licence en droit

Nous apprenons avec plaisir que nos jeunes compatriotes MM. Jean et Louis Gisbert, fils de M. Gisbert, avocat à Cahors, ont obtenu avec succès leur licence en droit. M. Jean Gisbert est, en outre, titulaire du diplôme des sciences morales et politiques. Nos félicitations aux jeunes lauréats.

Justice de paix

M. Billères est nommé suppléant du juge de paix de Cazals, en remplacement de M. Poujade, décédé.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Délits de chasse. - Jules Girma, propriétaire au Montat, est poursuivi pour chasse en temps prohibé. L'affaire est renvoyée.

Encore un délit de chasse. - Pierre Vignals, propriétaire à Castelnau-Montratier, est poursuivi pour avoir chassé sans permis, Me Lacaze demande la relaxe. Le jugement est renvoyé à une audience ultérieure,

Audiences de vacation

Les audiences de vacation sont ainsi fixées:

Tribunal de Cahors: les samedis 13 août, 27 août, 10 et 24 septembre. Tribunal de Figeac : les vendredis 12 et 26 août.

Tribunal de Gourdon: les jeudis 11 et 25 août et les 8 et 22 septembre.

Un rixe a éclaté dans un établissement de la rue Bouscarrat. Au cours de la rixe, un sujet étranger a été blessé à la figure et a eu la joue gauche traversée par un coup de couteau.

Un des belligérants, le nommé Cabridens, a été conduit au Commissariat de police, puis au Parquet où il a été interrogé. Procès-verbal a été dressé. Etranger en défaut

Le nommé Das Ramos Alifio, manœuvre, a été verbalisé pour défaut de pièces d'identité.

Moto contre auto

Une moto conduite par M. François Combes, du village d'Anglars (commune de Castelfranc) est entrée en collision avec une auto. M. Combes a été projeté sur la route

et a été assez gravement blessé à la tête. Marché du travail

La situation du marché du travail. dans le Lot, pendant la semaine du 4 au 9 juillet 1938, a été la suivante : Nombre de placements locaux à demeure: 1 homme, 2 femmes. Interlocaux: 1 homme.

En extra: néant. Demandes d'emploi non satisfaites : hommes, 2 femmes. Offres d'emploi non satisfaites : 3

hommes, 2 femmes. « Le fonds municipal de chômage a secouru 4 hommes, 2 femmes. »

Foire du 16 juillet

La foire du 16 juillet a été peu importante. Voici les cours : Marché: Poules, 5 fr. 50; poulets, 7 fr.; canards, 5 fr. 50 à 6 fr.; lapins, 3 fr.; dindons, 5 fr. 50 la livre. Pintades, 35 fr. la paire. Œufs, 6 fr. 50

la douzaine. Marchés aux bestiaux et aux grains,

OBSÈQUES DE M. JULES RESSIGUIER

Lundi matin ont eu lieu à Cahors, au milieu d'une nombreuse affluence, les obsèques de M. Jules Ressiguier, ancien conseiller municipal et ancien administrateur de l'hôpital-hospice de Cahors.

Le deuil était conduit par ses parents, ses neveux et cousins. Conformément aux vœux du défunt, il n'y eut ni fleurs, ni couronnes. Ce fut là le suprême témoignage de la grande simplicité de cet enfant de Cahors, qui fut un homme de bien et de bonne volonté.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le docteur Calvet, Tassart et Garnal, administrateurs de l'hôpital, M. Paubert, conseiller municipal, et amis du défunt.

M. de Monzie, maire de Cahors et président de la Commission administrative des hospices, rendit sur sa tombe un suprême hommage à l'ami disparu. Il retraça la carrière toute de devoir et de simplicité et mit en valeur, avec une émotion contenue l'amour de Jules Ressiguier pour sa ville natale et les services qu'il rendit à Cahors, tant au conseil municipal qu'à la Commission administrative des hospices. Cet ami de Cahors fut aussi l'ami des pauvres, qu'il confondait dans la même sollicitude. Jusqu'à ces dernières années, il mit ses compétences, sa probité et son dévouement au service de l'administration hospitalière où il remplit un rôle de premier plan, tant pour le fonctionnement des services intérieurs de l'hôpital, que pour la gestion de son pa-

Nous nous inclinons devant sa dépouille et prions sa famille d'agréer l'hommage de nos sentiments de dou-

loureuse sympathie.

Discours de M. A. de Monzie « La Ville de Cahors vient de perdre un des hommes qui l'aimèrent le mieux, le plus longtemps, le plus exclusivement. Pendant trois quarts de siècle, la vie de Jules Ressiguier s'est confondue avec l'existence de la cité. Conseiller municipal de 1904 à 1929, il participa à tous les mouvements, à tous les événements, à toutes les crises d'opinion qui marquè-rent notre histoire locale. De 1912 à 1937 il appartint à la Commission administra-tive de l'Hôpital-Hospice. Mais ces précisions de dates traduisent mal ce que fut sa constance passionnée au service de l'intérêt public. A l'âge où d'autres se préoccupent d'accroître leur épargne et leur bien-être, il avait décidé d'abandon-ner un commerce qu'il avait su faire prospérer pour consacrer ses loisirs aux affaires d'autrui. Dès lors, chaque matin. il s'en vint, expert de la charité, vérifier la nourriture des pauvres, s'assurer de la qualité des viandes qui devaient être servies à la table des indigents et défendre les droits de la faim dans l'inévitable conflit de la règle administrative avec les exigences des vieillards ou des malades. Il fut vraiment, aux côtés de notre cher Manhiabal, le collaborateur fidèle de ces sœurs de Saint-Vincent-de-Paul dont les vertus entretiennent parmi nous un culte familier de la Sainteté. Son dévouement, comme tout vrai dévouement, ne se passait pas de véhémence. Chaque injustice lui semblait un affront personnel. Il était capable de soutenir seul son propre avis ou quelque cause méconnue pour laquelle il prenait parti. Impossible de lui en imposer, si ce n'est par la sin-cérité d'une simple douleur. Ce timide avait l'entêtement du courage civique.

« Il était de cette espèce très rare qui trouve sa joie dans l'accomplissement d'une œuvre, Nul ne se réjouit plus que lui quand nous avons créée une Maison des Mères. Nul ne se montra plus attentif à l'effort d'outillage et de perfectionnement que nous entreprîmes depuis la guerre dans cet Hôpital-Hospice dont il avait auparavant connu les difficultés et dénoncé l'insuffisance. Tandis que la plupart s'intéressent aux promesses de réformes sociales, il applaudissait aux réalisations du progrès matériel. Aucun détail technique de la bienfaisance ne lui fut étranger ou indifférent. Que si, dans un temps prochain, nous parvenons à établir un plus exact équilibre entre les différentes fonctions hospitalières, c'est à ses avis répétés, à ses suggestions réitérées, à son expérience enfin que nous serons redevables d'initiatives bénéfi-

« Mais d'abord il a fourni aux généra-tions un inoubliable exemple, celui d'un volontaire permanent de l'assistance. Ce petit Cadurcien, aux pas menus, qu'on pouvait croire attaché aux aises de son foyer, ne ressentait ni fatigue, ni hésitation, quand il s'agissait d'assister la misère et la souffrance. Laïc fervent, il avait cette religion de la peine des hommes qui réconcilie les esprits et les cœurs - à cause de quoi, sans doute, il obtint cette suprême faveur de mourir ayant à son chevet, une servante sans égale qui

le servit et le pleure.

« J'ai dit, Messieurs, les motifs que nous avons de regretter le bon citoyen perdu. Mais, moi, je perds un vétéran de l'amitié, avec qui, chez qui j'ai vécu ct dont j'ai troublé la douce sérénité par les agitations de mon destin. Les soirs de doute, il s'empressait auprès de moi. Ce matin de deuil, je voudrais exprimer sa dépouille toute la reconnaissance af fectueuse et triste que me laisse au fond de l'âme le généreux empressement de ce compagnon, dont le souvenir restera pour moi inséparable des images de Cahors, du Cahors tendre, irritable et pitoyable de mes prédilections. »

Légion d'honneur

M. Hégry juge au tribunal civil de Cahors, est premu chevalier de la Légion d'honneur, au titre militaire et en sa qualité de capitaine de réserve, Nous présentons au distingué magistrat, nos vives félicitations.

MERCREDI 20 — SAMEDI 23 DIMANCHE 24 (en matinée et soirée) Marie BELL, Pierre RENOIR DANS

Quand minuit sonnera

Scénario d'Alfred MACHARD Tiré de son roman « Qu'as-tu fait de mon cœur »,

Passage de troupes

Un détachement du 16° Régiment de Tirailleurs sénégalais sera de pas-sage à Cahors les 24 et 25 juillet 1938, comprenant 19 officiers, 46 sous-officiers européens; 700 caporaux et

soldats, 101 chevaux. Les officiers seront logés chez l'habitant, la troupe sera cantonnée au lycée Gambetta, au lycée Clément-Marot, cours complémentaire, à l'école primaire supérieure, à l'école de la Place Thiers, école Wilson, école St-Georges, école rue Clémenceau.

Service de santé militaire

Dans le cadre de réserve du service de santé militaire, nous relevons les

nominations suivantes: M. le docteur Aillet, médecin stomatologiste, est promu au grade de commandant; M. le docteur Jean Peindarie est promu au grade de ca-pitaine; M. le docteur Calvet est inscrit au tableau d'avancement pour le grade de commandant.

A ces dévoués et excellents docteurs, nous exprimons nos cordiales félicitations.

Renversée par une auto Samedi matin, vers 11 heures, sur la route de Limogne, Mme Estripeaux 48 ans, demeurant à Limogne, a été renversée par l'autobus qui fait le service de Toulouse à Figeac.

Mme Estripeaux, assez gravement blessée, a été transportée à l'hôpital de Cahors,

Vélo contre camion

Lundi soir, à 14 heures 30, au carrefour de l'avenue Charles-Freyssinet et du Boulevard Gambetta, en face du restaurant l' « Escargot », le sujet espagnol Marquez Lopez, en vélo-moteur, est allé se jeter contre une camionnette transportant un cheval de course, appartenant à M. Detozia, entraîneur à Mont-de-Marsan.

Marquez Lopez a été projeté sur la route et a été fortement contusionné. Après avoir reçu les soins de M. le Docteur Besse, il a pu regagner son domi-

Mutilé par sa moissonneuse

M. Borie, métayer au chateau de Bétaille, procédait, à l'aide d'une lieuse, à la moisson d'un champ de blé, lorsque, l'appareil lieur ne fonctionnant pas normalement, il voulut

M. Borie eut la main droite prise par les tringles de l'éjecteur de gerbes sur le tablier de la lieuse. La main fut atrocement mutilée.

M. le docteur Mézard, de Vayrac, donna les premiers soins à M. Borie qui, transporté à l'hôpital de Cahors, fut opéré par M. le Docteur Rougier.

Motocycliste tué par une auto

Samedi matin, une auto conduite par M. Trouillé, cultivateur à Montayral (Lot-et-Garonne), a renversé sur la route de Fumel, M. Gaston Aldhuy, 19 ans, coiffeur à Mouroux, qui se rendait à Fumel, en moto.

Le choc fut si violent que des fragments de matière cérébrale restèrent

sur le pare-brise de l'auto. La victime fut transportée à l'hôpital de Cahors, mais toute intervention chirurgicale fut reconnue inutile. Le malheureux motocycliste fut ramené à son domicile où il décéda dans

Une auto capote

la soirée.

Une auto, dans laquelle se trouvait Mme Praddaude, institutrice à Lamothe-Cassel, fit une embardée et capota. Mme Praddaude a été blessée à la

Au violon

Le nommé Jules O..., en état d'ivresse, faisait du scandale devant la caserne du 16° sénégalais. Conduit à la police, il a été enfermé au violon et procès-verbal lui a été dressé. Accident mortel d'auto

Samedi, sur la route nationale, entre

Souillac et Payrac, une auto, conduite par Mme Jeanne Marre, de Tulle, est allée heurter un arbre de la route.

porté à l'hôpital de Gourdon, puis

Sous la violence du choc, Mme Marre a été tuée sur le coup. Le corps de Mme Marre a été trans-

transféré à Tulle.

Mme Marre était âgée de 75 ans. Naturalisation Par décret, est naturalisé Français: Joseph Schedel, ouvrier agricole, ancien soldat à la Légion étrangère, né le 1er juin 1901 à Neuses (Allemagne),

demeurant à Nuzéjouls (Lot). Déclaration d'association

L' « Officiel » publie la déclaration suivante d'association: « Boule Vayracoise. » But : sports, boules. Siège : Mairie de Vayrac (Lot).

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aéronautique du 8 au 14 juillet: 27 h. 25 de vol dont 11 h. 2 en double commande. Section d'aviation populaire (chef pi-lote Dubourg): 24 h. 44' de vol dont

9 h. 36' de double commande, par MM. Ferrand, Lacour, Ramès, Saurt, Pagès, Nègre, Lacombe, Bonnet, Périé, Besombes, Coudert, Castagné et Trussens.

Se sont entraînés seuls: MM. Conti, Valat, Maillet, Dupré, Garrigues, Fabre, Charvet, Rouget, Delmas.

Après avoir effectué les épreuves éliminatoires c'est M. Conti, qui s'est classifications.

9 h. 36' de double commande, par MM.

minatoires, c'est M. Conti qui s'est clas-sé 1er et qui se rendra à Toulouse pour concourir aux éliminatoires régionales pour le concours national des jeunes

brevetés. Aéro-club du Quercy (chef pilote Du-bose): 2 h. 39' de vol dont 1 h. 47' en Passages: MM. Lacombe et Boyé sur Aiglon 601, venant d'Abi allant à Paris. Mme et M. Hecknauer sur Luciole, venant d'Angoulême allant à Castres. double commande, par M. Sirech, Bar-

thélémy, Brunet. Se sont entraînés seuls : MM. Dubosc.

Les Sports

Grand Prix cycliste des Commerçants de la Ville de Cahors

Plus que huit jours et Cahors

Plus que huit jours et Cahors connaî.

tra la fièvre des grandes épreuves. C'est
tra la fièvre des grandes épreuves. C'est
joli tour de ville, les meilleures pédales
de la région et qui sait?... peut-être de
grands as. Des maisons de Cycles pren
nent au sérieux nos efforts de société cy.
cliste et nous verrons leurs meilleurs
représentants dimanche. Pour nous tous,
sportifs, ce serait avec joie et souhaitons représentants dimanche. Pour nous tous, sportifs, ce serait avec joie et souhaitons que ce sera la surprise. Déjà nous comptons sur un joli lot d'as régionaux; sont comptons sur un sont listes les engagée tons sur un joli lot d'as regionaux; sont inscrits sur nos listes les engagés sui vants: Dirat qui vient de terminer é dans le Critérium de la Dépêche, battant de nombreux as internationaux; Bonnamy, vainqueur de nombreuses épreuves interrégionales, 1er critérium d'Auvergne (180 km.), 1er grand prix Saint, par interrégionales, 1 Cinerium d'Auver. gne (180 km.), 1er grand prix Saint-Bar. thélemy (150 km.); Wrezionne, cham-pion d'Allemagne 1932; Taurrisson, champion de Corrèze sur route 1938; champion de Correze sur route 1938; Weiss, vainqueur du critérium d'Alger, champion Paris-Sportif sur route; Déro, zier, dont la réputation n'est plus à faire; Figueras, Mazaud, Chavard, Feixas qui Figueras, Mazaud, Chavard, Feixas qui ne nous ont pas fait savoir leur palmarès; dans les jeunes: Garrit, Ferraro, Moulène, Sensébe, Lavergne, Pierdona, Socco, Pavie, Vignals, tous jeunes ont un palmarès très intéressant. Nous espérons que dans les huit jours qui vont suivre, les engagements auront plus que double la lutte sera chaude entre sprinters et la lutte sera chaude entre sprinters et la lutte sera chaude entre sprinters et routiers et ne l'oublions pas la prime offerte par la marque Ducretet-Thompson et son représentant à Cahors M. Man. don, sera le clou de la course, elle sera disputée sur 8 sprints et les spécialistes seront nombreux. Sportifs, amateurs du cyclisme, l'Etoile Sportive Cadurcienne vous donne rendez-vous le 24 juillet, sur le tour de ville de Cahors et n'oubliez pas d'encourager les coureurs par vos applaudissements et par vos primes: pour eux le Comité vous dit, Merci. Le Comité des Courses de l'E.S.C.

Concours de Tir du 14 juillet

Organisé par le Stade Cadurcien, ce concours a obtenu un vif succès. Voici par ordre de mérite le elassement; Dames: 1re, Mmes Fournié, 2 Claverie, 3 Bourgnou, 4 Mlle Dages, 5 Dages, 6 Robine, 7 Maurel.

Hommes: MM. Bouleau, Fau, Del.

lard, Gabriel, Guy, Claverie, Calmon, Talou, Ludo-Rollès, Sémiriot, Argilet, Magot Lacombe, Labarrière, Dellard Guy, Marlean, Tamalet, Dages, Dablanc, Francoual.

Enfants: Tieffens, Bourrières, Thouaille, Alouzo, Cuquel, Vaille, Fouillac, Pezet, Enfants au-dessus de 15 ans : An-

dral, Andral,

A PARIS Voyageurs, Touristes

Compatrioles descendez à l'hôtel MALHER Métro : Saint-Paul

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS RECOMMANDÉ AUX FAMILLES CHAMBRES & UN LIT

PARIS (4)

de 15 à 24 francs par jour Téléphone ARCHIVES 60-92 FLOIRAC (Originaire du Let) Propriétaire

Hôtel recommandé par le

Journal du Lot

**************** Arrondissement de Cahors

Montcuq Ecole publique de garçons. — Le 4 juillet dernier, sur la proposition de Mme Mouflard, inspectrice générale des Ecoles maternelles et des classes enfantines, le Comité des inspections générales a décidé d'attribuer une mention P. Kergomard à Mme Garrigou, institutrice de classe enfantine à

Montcuq.
Et M. Parazines Charles, instituteur des Cours préparatoire et élémentaire vient d'être promu au grade d'officier

d'académie. Nous sommes heureux d'adresser à ces deux excellents maîtres, nos bien vives félicitations.

La tour. — Vendredi dernier 15 juil let, conduits par M. le Maire, M. Huignard, architecte en chef régional des Beaux-Arts et M. Bergougnoux, architecte départemental, ont visité la tour minutieusement pour arrêter les divers travaux à effectuer pour consolider notre vieux donjon tout en lui

maintenant son aspect. Ces importants travaux vont être commences bientôt.

Marché aux chasselas. — Le dimanche 10 juillet courant, il s'est tenu, dans la salle de la mairie de Monteuq. une assemblée générale des produc-teurs de chasselas de la région avec la tâche de chasselas de la région avec la tâche de rechercher les meilleurs moyens d'assurer le succès du marché aux chasselas qui s'ouvrira à Montcuq au début de la campagne de cette année même, c'est-à-dire en septem-

L'assemblée, considérant que l'une des conditions essentielles du succès du marché cet du marché est que les acheteurs trouvent, sur ce dernier, un apport aussi abondant que possible de marchan-dise, a estimé qu'il convenait, en tout premier lieu d'aktorie des principaux premier lieu, d'obtenir, des principals producteurs de la région, qu'ils veuil lent bien apporter eux-mêmes leur récolte au pouvon marché intervenir récolte au nouveau marché, intervenir auprès de leurs voisins et connaissances pour les décider à apporter eux aussi leurs chasselas au marché, en un mot, être, par l'exemple et par la

ole, les bons propagandistes de la d'amies et tant d'amis de nos écoles, si parole, los nouveau marché de Montcuq. Le moment venu, tous les producteurs Le moint mis au courant des mesures seron mesures au sujet de l'organisation et de rises au marché, des réglementation du marché, des manifestés par les acheteurs désirs manuels une enquête est insée relativement à la présentation à l'emballage des fruits.

Beaucoup d'acheteurs sont avisés la création du marché aux chassede la Montcuq. Il leur a été demandé as de Mondoir bien lui réserver la faveur de vouloir importante des achats s auront à effectuer et d'adresser Commission d'organisation les nesures de tous ordres en vue de l'orisation et de la réglementation du

Le chasselas de Montcuq peut riva-le chasselas de Montcuq peut riva-les par la qualité avec celui de n'imorte quelle autre région ; l'emplacenent réservé au marché (place des marchands forains) présente, tant pour parchands voitures que pour la manuention des cageots, toutes les facilités commodités désirables ; la Commis-on mettra à profit les indications citées et ne reculera devant aucun fort pour assurer au marché une organisation matérielle aussi parfaite que possible, pour obtenir des producple possible l'apport abondant d'une marhandise à la fois loyale et bien pré-

Sport-Boules. — Le concours boute du 10 juillet 1938 a été, pour notre petite ville, un succès éclatant. quadrettes étrangères sont venues ous apporter leur concours. Six parties ont été nécessaires pour

onsacrer le champion. La quadrette Bessac, des Badernes Cahors, a disputé la finale contre quadrette Bo, de la même Société.

quadrette Bessac est sortie victojeuse par 18 à 17. Pour la consolation, c'est la quanette Bazillou, de l'Avenir Cazalais. ui a battu la quadrette Baffayo, de buyl'Evêque, par 15 à 6.

Tabacs. - Les planteurs sont inormés que l'inventaire des plantaons sommencera dans la commune, to août prochain

Les intéressés sont donc invités à old leurs plantations en temps opportun et à assister aux vérifications les employés sur leurs terrains de

Mariage. - Nous sommes heureux faire connaître le mariage, pour les emiers jours de septembre, de M. can-Baptiste Mazet, capitaine-méde-in de la marine, fils de Mme et M. Mazel, de Domme (Dordogne), et de Mile Christiane Crespel, de Lille

Le futur, qui est né à Duravel, est petit-fils de Mme Cassagnes, du teau de la Gineste, et le neveu de Ames Veuves Mazet et Roudié, au château Bouthié.

Notons aussi que sa mère, Mme Vazet, née Cassaignes, est le sculpteur renom, connu dans toute la France. A toute la famille, nous offrons nos meilleures félicitations.

Carnac-Rouffiac

Abreuvoir-lavoir. - M. René Besse ent de recevoir du Ministre de Agriculture une lettre par laquelle cui-ci l'informe qu'il a alloué une abvention de 8.000 francs pour la mstruction d'un abreuvoir-lavoir au ameau du Vert.

Cambayrac

Chemin rural. — M. René Besse vient recevoir du Ministre de l'Agriculture lettre par laquelle celui-ci l'informe a alloué une subvention de 11.040 s pour le chemin rural de Fon del

St-Laurent-Lolmie

hemin rural. — M. René Besse vient ecevoir de M. le Ministre de l'Agrile, une lettre par laquelle celui-ci rme qu'il a alloué une subvention de francs pour le chemin rural de leng à Saux.

WHITE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF Arrondissement de Figeac

Figeac

la kermesse et la fête de plein air des s laiques. — Dans aucun temps, divres intéressant l'enfance (œuvres dres et péri-scolaires) n'ont retenu une telle insistance l'attention dédes éducateurs et n'ont pris un ppement aussi considérable. A la volonté d'instruire et de projeunesse parvient à de remarréalisations. On peut affirmer population tout entière répond pressement à l'appel du vigilant nel enseignant.

témoignages de cette collaboration arents, du public et des maîtres de plus en plus nombreux. La fête eunesse du 22 mai dernier fut un t succès. La kermesse du 10 juillet

triomphe complet. ville de Figeac, présidait cette manifestation honorée de la ce de MM. Iversenc, sous-préfet, ap, conseiller général, des Conseilunicipaux, de Mme Morel, de Mlle directrice du Collège de Jeunes dont l'activité at la dévouement dont l'activité et le dévouement très remarques, de Mme et de M. Principal du Collège Champol-Mme Guillot, des fonctionnaires, s nombreux membres de l'ensei-ent de la circonscription, des re-ntants du corps médical du barreau

ois, etc., etc...

14 heures, la cour et les dépende l'Ecole Maternelle furent

uence du publie fut telle que vers 18 heures, non seulement les de vente étaient remplis de ls, les jeux fonctionnaient sans les buvettes ne cessaient d'emplir tres, toutes les chaises disponibles a occupées pour la joie du specia-la circulation devenait difficile dans espaces trop restreints pour tant

Cette générosité, disons-le, avait de

multiples occasions de se manifester. Elle était sollicitée de tous côtés, par de magnifiques bohémiennes semeuses d'heureux horoscopes; des vendeuses d'insignes divers très décoratifs, d'étoiles numérotées qui dirigeaient vers le comptoir de l'Amitié des couples aussi surpris qu'amusés ; des chanteurs ambulants, turbulents et gentiment indiscrets... Et puis, voici le désopilant lapinodrome, le jeu très sûr des ficelles, l'artificieux tir aux bouteilles, l'étalage gourmand de beignets et pets de nonnes, surmonté de l'artistique enseigne de M. Maurice

Mais, le spectacle qui va se dérouler sur une scène montée par le dévoué ser-vice municipal refiendra bientôt l'admirative attention d'une foule enthousiaste.

La toute gracieuse Mlle Mercadié. professeur de rythmique au Collège de feunes Filles, présente ses « Chaperons blancs » dont la gentillesse naturelle et la fine éducation gymnique charment le public. Mme Lémozy, directrice de l'Ecole maternelle et Mme Molinié, produisent leurs bambines et bambins adorables dans leur danse provençale autour du mât qui vire en cadence actionné par des rubans multicolores.

Très belle production infiniment goû-tée par tous les spectateurs. Mile Guchens, au genre artistique si personnel et si captivant, chante et ra-

vit l'auditoire qui l'applaudit et la rap-M. Delpech dirige avec une parfaite maîtrise des mouvements d'ensemble exécutés par les élèves de l'Ecole communale des garçons munis de bâtons blancs et rouges qui soulignent la sûreté et la souplesse des gestes.

Mme Destal, directrice de l'Ecole communale des filles, ordonnatrice incontestée de la manifestation, offre au public saisi d'admiration le spectacle impres-sionnant de ses « Fleurs Japonaises », à la fois précises, harmonieuses aussi bien dans le chant que dans les ravissantes attitudes.

Ces jeunes et charmantes artistes furent saluées et remerciées par de frénétiques bravos les obligeant, tant l'insistance fut grande, à se produire de nou-

Et voici tous les élèves des Ecoles qui entonnent avec beaucoup de brio le chant « Les enfants de Figeac » composé pour la circonstance par le très dévoué M. Balagayrie, instituteur honoraire. Nous ne saurions trop le remercier du précieux concours qu'il apporte à notre œuvre depuis sa fondation.

La kermesse n'eut pas été complète si l'Harmonie « Les Artisans réunis », dirigée par M. Escudié, ne fut venue rehausser l'éclat de la manifestation par sa collaboration artistique et toujours

Notre Société musicale sut glaner sa gerbe accoutumée d'applaudissements

Mme Alby et Mile Costes, qui se rem-placèrent au piano, doivent être remerciées pour leur dévouement et félicitées pour leur talent qui se sont affirmés une

Durant toute la fête, devant un micro savamment installé par M. Sudres, M. Guillot, inspecteur primaire, directeur de la Société « Les Amis de l'Ecole » dirigea les mouvements, assura la joyeu-se discipline du festival et l'exécution parfaite d'un splendide programme.

Le public figeacois remarqua d'une façon toute particulière le zèle intelligent des grandes et grands élèves de nos deux Collèges, des étudiantes et étu-diants libérés de leurs travaux scolaires et qui contribuèrent avec beaucoup d'entrain au succès de la fête.

En l'honneur de ces jeunes collabora-teurs, un bal fut organisé pour la soirée. Cette réunion dansante, avec jazz de choix, attira encore beaucoup de monde à l'établissement scolaire dirigé par

Mme Lémozy.

Et quelle reconnaissance ne doit-on pas aux dames et aux demoiselles aussi aimables qu'élégantes dans leurs jolies toilettes d'occasion, vendeuses, serveuses infatigables qui groupèrent autour d'elles un si grand nombre d'admirateurs généreux consommateurs et acheteurs. Ainsi selon une tradition depuis longtemps établie à Figeac, le beau se met au service du bien.

Magnifique journée pour nos écoles et pour les enfants des colonies de vacan-

Administration préfectorale --- M. G. Augé, secrétaire général du Lot est nommé secrétaire général du Jura. M. Poggioli, chef de cabinet de M. le préfet de l'Yonne, est nommé secrétaire général du Lot.

Nous prions M. Augé, ancien sous-préfet de Figeac, où il a laissé un excellent souvenir, d'agréer les vifs regrets que nous cause son départ et adressons à son successeur nos meilleurs souhaits de

Syndicat d'initiative. - La région de Figeac attire non seulement des touristes, des voyageurs de passage, mais aussi des particuliers et des ménages qui voudraient bien séjourner chez nous durant quelques semaines et davantage. M. le président du Syndicat d'initiative reçoit de très nombreuses demandes de logements.

Les propriétaires d'appartements à louer peuvent se mettre en rapport avec M. Albert Delmas qui, gracieusement, donnera tous les renseignements concernant ses correspondants occasionnels à la recherche de villégiature.

Nécrologie. - Un nombreux cortège a accompagné la dépouille mortelle de M. Raymond Lacam, de la Curie, à peine âgé de 58 ans. Une délégation de combattants, drapeau en tête, précédait le char funèbre. Avec M. Lacam disparaît une des plus anciennes familles de Figeac. Nos condoléances.

A la Faculté de droit de Toulouse. - M. Pierre Souquière, ancien élève du Collège Champollion, dont nous avons annoncé la brillante admissibilité, a été définitivement reçu avec mention très bien et éloges.

Nos sympathiques félicitations, Mariage. - Jeudi dernier a été célébré le mariage de M. Jean Dives, rue Gambetta, avec Mlle Jeanne Cavarroc. Aux jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur et à leurs familles

nos sincères félicitations.

Prélèvement de farine. — Notre actif commissaire de police, M. Delbéra, a procédé à des prélèvements de farine à Lacapelle-Marival, St-Céré, Figeac. Les prélèvements de farine ont été adressés au service des fraudes à Cahors, aux fins d'analyse.

Naissance. - M. Ticou est l'heureux père d'une fillette prénommée Suzanne. Nos compliments et nos vœux de bonheur.

Dans les contributions indirectes. - M. Pierre Andrieu, chef de poste de l'administration des contributions indirectes, passe de Grand-Lucé (Sar-the) à Villefranche-de-Lauraguais (Haute-Garonne).

M. P. Andrieu a laissé à Figeac, où il exerça ses fonctions durant quelques années le souvenir d'un homme aimable et d'un fonctionnaire de mé-

Mme Andrieu, institutrice n'a pas été oubliée non plus de ses anciennes

Tous les amis de Mme et M. Andrieu applaudissent à leur avancement et à un retour dans le Midi qui les rapproche de leur pays d'origine.

Marcithac

La pêche et les pêcheurs. - L'ouverture de la pêche arrive avec le bel été. Que notre riviérette est attirante! Dans cette partie de vallée dont Marcilhac est le centre, les véhicules à essence déversent aux jours de loisirs, des voyageurs à la mine souriante, des gens aimables, pleins de foi en l'engin dont ils sont munis. On appelle ces citadins en vacances: des pescofis. Ce nom est un contresens; il est sans grâce, sans harmonie, parce que la science ou l'art déployé en la matière s'exerce, presque toujours, en des lieux enchanteurs. Donc, nos artistes-pêcheurs s'instal-lent partout sur les bords de la ri-

Comme ils sont paisibles et contents

Douillettement assis sur l'herbe de la rive, ils n'ont qu'à tendre la main pour saisir prestement la sauterelle qui gambade autour d'eux. Pendant ce temps, la brise balance les peupliers et les merles sifflent sans se moquer de personne.

Etre sans col, sans cravate, sans gilet, auprès de l'eau qui gazouille, c'est bien meilleur que de banqueter dans une salle remplie de discours, de bravos, d'applaudissements et d'odeurs nauséabondes. Ici, dans l'atmosphère apaisante on ne peut concevoir qu'i y ait des citoyens boursouflés de conspirations ou de rêves impérialistes...

Le pêcheur à la ligne, non dans le feu, mais dans le calme de l'action, devient étranger à tout ce qui n'est pas l'élément liquide. Il oublie, pour un temps, son labeur quotidien, ses soucis, ses ambitions, sa ville, sa maison, sa politique, ses revendica-

tions. Il se dépouille du vieil homme. Sa femme, assise non loin de lui, le regarde complaisamment, elle sait fort bien que l'heure est brève et dou-

En contemplant cette personne gen-tille et silencieuse, qui s'observe à ne pas dire mot, à ne pas traduire son bien-être, sa joie, on pense que La Fontaine a eu tort d'écrire une certaine fable.

La femme du pêcheur savoure, en philosophe, cet instant de paix, de quiétude parfaite. Elle comprend, sans livre et sans conférencier, que le bonheur n'est pas la plante rare, difficile à trouver.

Mais, le crépuscule arrive et, si le panier, en fin de compte ne renferme que du menu fretin on est content d'avoir pris quelque chose; on n'a pas avalé des kilomètres et dépensé de l'essence pour rien.

Si le poisson n'a pas mordu eh bien! c'est qu'il était absent.

En revanche, on a passé un moment délicieux, L'âme et le corps se sont renouvelés au sein d'une nature simple et vraie. On se promet de reve-

Oui, revenez, pêcheurs paisibles, canoéistes qui campez en pleine nuit sur nos berges romantiques, Marcilhac vous offrira, sans se lasser, la fraîcheur de ses eaux, le charme de ses sites, l'hospitalité de ses hôtels.

Saint-Céré

Ecole primaire supérieure de jeunes filles. - Nous sommes heureux de publier les brillants résultats obtenus pendant l'année scolaire 1937-38, par les élèves de notre Ecole primaire supérieure.

Brevet élémentaire (section octobre 1937) : Arjac Odette, Barrué Suzanne, Gasquet Juliette, Genot Simone, Lafourgal Jeanne, Lestrade Gilberte, Maury Suzanne, Neulat Odette, Pémé-ja Georgette, Peyre Madeleine, Soulié Suzanne, Lacombe Marcelle, Mazières Alice, Carbonel Nelly.

Brevet d'Enseignement primaire su-périeur (session octobre 1937) : Arjac Odette, Barrué Suzanne, Carbonel Nelly, Gasquet Juliette, Genot Simone, Lacombe Marcelle, Lafougal Jeanne, Lestrade Gilberte, Mazières Alice, Peyre Madeleine, Soulié Suzanne.

Bourses d'Enseignement primaire supérieur (2° série) : Caussade Josette, Chartrou M.-Claire, Laffont Huguette, Courréjou Jeanne.

Brevet élémentaire (juillet 1938) : Amouroux Reine, Bruel Simone, Cances Andrée, Combes Jeanne, Germain Agnès, Imbert Laure, Lachenaux Paule, Lavergne Georgette, Lescure M.-Louise, Montpeyssen Madeleine, Tourou Jeanne, Roudergues Georget-

Brevet d'Enseignement primaire supérieur (juillet 1938) : Cances Andrée, Imbert Laure, Lachenaux Paule, Lavergne Georgette, Lescure M.-Louise, Montpeyssen Madeleine, Roudergues Georgette.

Concours d'entrée à l'école normale de Cahors: 14 élèves admissibles, 8 définitivement reçues, une supplémentaire: Vasseur Hélène (nº 1), Castagnié M.-Louise (n° 4), David M.-Louise (n° 5), Peuch Marcelle (n° 6), Richard Madeleine (n° 7), Lestrade Gilberte (n° 9), Arjac Ödette (n° 10), Mespoulhés Agnès (n° 14),

Sabatié Emma (2° supplémentaire). A l'école normale de Périgueux : Gargne Marcelle (2° supplémentaire). Concours d'entrée à l'école nationale de Coëtlogon-Rennes. — Sur 4 élèves présentées, 3 sont définitivement reçues: Mespoulhés Agnès (n° 1), Arjac Odette (n° 5), Sabatié Emma

Ce concours est un concours unique pour toute la France. Le nombre d'élèves admises étant de 15 seule-

De tels résultats se passent de commentaires.

Nos vives félicitations aux jeunes lauréates et à leurs distinguées et dévouées maîtresses.

Mme la Directrice informe les familles désireuses de faire inscrire leurs enfants pour la rentrée d'octobre qu'elle quittera l'école le 16 juil-

Toute demande de renseignements drevra être adressée à Mme la Directrice de l'E.P.S. de jeunes filles à St-Céré (Lot) qui répondra dans le plus bref délai possible.

L'école primaire supérieure prépa-re au Brevet élémentaire, au Brevet d'Enseignement primaire supérieur, aux Bourses (1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e séries), aux concours d'entrée à l'école normale et à divers autres concours administratifs (Trésor, Postes, Indirectes, Concours d'infirmières de l'Etat, concours d'admission à l'école nationale de Coëtlogon-Rennes).

A partir du 15 septembre, Mme la Directrice recevra sur rendez-vous à l'école (écrire ou téléphoner, téléphone n° 63).

Thémines

Promotion violette. - Nous relevons avec le plus grand plaisir, dans la liste de la « promotion violette », le nom de notre dévoué instituteur, M. Paul Albet, nommé officier d'acadé-

Le liséré rouge de la Légion d'Hon-neur fleurit déjà la boutonnière de M. Albet, capitaine de réserve.

A l'occasion de la nouvelle distinction dont il vient d'être l'objet, nous lui adressons nos sympathiques et bien cordiales félicitations.

REPRESENTATION OF THE PROPERTY AND THE PARTY Arrondissement de Gourdon

Gourdon

E.P.S. de Gourdon — Résultats des Palavie. - Ont ete définitivement

Bourses: Mlles Freyssinier Jacqueline, Maze Claude, Marlas Maria. Certificat d'études : Mlles Beula-

guet Marthe, Paillet Henriette. Brevet élémentaire : Mlles Bachaud Marie, Cambon Emilienne, Costes Marthe, Cousy Simone, Delpy Jeanne, Estèbe Gabrielle, Foucaud Suzanne, Gibert Lucienne, Gratadou Solange, Lagarde Yvonne, Lagrèze Paulet-te, Monville Marguerite, Plagnol Marcelle, Ségala Irène, Terrié Lucienne.

Brevet d'enseignement primaire supérieur : Mlles Bachaud Marie, Belarbre Marguerite, Costes Marthe, Cousy Simone, Foucaud Jeanne, Gibert Lucienne, Gratadou Solange, Lagrèze Paulette, Plagnol Marcelle, Terrié Lucienne.

Ecole normale: ont été admissibles: Mlles Andral Hélène, Foissac Paulette, Laurié Elise, Lémozy Andrée, Marandon Odette, Peyrichou Jeanne, Raoul Simone.

Sont définitivement reçues : Mlles Marandon Odelte, Peyrichou Jeanne. Première supplémentaire: Mlle Laurié Elise.

Brevet supérieur : sont définitivement recues: Beulaguet Elise, Delmas Margueri-

te, Pagès Joséphine, Teulières Va-Au Conservatoire. - Nous appre-

nons avec plaisir qu'aux examens de fin d'année, notre gracieuse compatriote Anne-Marie Couzinet, a obtenu la 1re médaille de piano et la 1re médaille de solfège. Nous lui adressons nos bien cordiales félicitations.

Baccalauréat. - Nous sommes heureux d'apprendre le succès remporté aux examens du baccalauréat par nos jeunes compatriotes Maurice et René Faure, le premier pour la 1re partie, série A, et le second pour la 2º partie, mathématiques élémentaires, tous les deux avec la mention bien.

Nous adressons aux deux lauréats, fils de la distinguée directrice de notre E.P.S. de jeunes filles, nos bien sincères félicitations.

Syndicat d'initiative. - La journée des « Amitiés gourdonnaises ». — Le 12 septembre 1937, le Syndicat d'initiative de Gourdon et de la région a inauguré la journée des « Amitiés gourdonnaises » destinée à réunir tous les amis de Gourdon, qui, de près ou de loin, désiraient fêter les vieux souvenirs et les conserver.

Cette journée, qui doit se perpétuer, sera désormais fixée au premier dimanche de septembre, et aura donc

lieu cette année le 4. Elle prendra en 1938 une ampleur extraordinaire du fait que les deux sociétés quercynoises de Paris (La Diane), et (Le Foyer), ont décidé de se joindre au Syndicat d'initiative pour donner à cette journée son vrai caractère : « celui de l'Amitié, »

ment fixé, mais d'ores et déjà, nous espérons que tous les gourdonnais, sans exception, tiendront à manifester leur sentiment de solidarité fraternelle en y participant joyeuse-ment... — Le secrétaire général : Mal-

P. S. -Nos amis de l'extérieur sont priés de répondre immédiatement à la lettre-circulaire qui leur a été

Décès. — Mercredi, ont eu lieu les obsèques de M. Henri Boissoles, instituteur en retraite, décédé à l'âge de 73 ans, après une longue et douloureuse maladie.

M. Mottaz, instituteur, au nom des collègues du canton, lui a adressé le dernier adieu.

En cette pénible circonstance, nous adressons à sa veuve, à ses fille et gendre, à toute la famille, l'expression de nos sympathiques condoléances.

Distinction. — Dans la dernière promotion violette, nous relevons le nom de M. Mottaz, instituteur, nommé Officier d'Académie. Nos félicitations.

Mariage. — Nous apprenons le pro-chain mariage de M. Roger Brunet, de Coutétou, avec Mlle Antonia Cournac. dite Raymonde, du village de Cavalié. Vœux de bonheur.

Vayrac Réunion radicale-socialiste. - Dimanche 3 juillet, à 16 heures, une cinquantaine de militants se sont réunis à la mairie de Vayrac pour former un comité ra-

dical-socialiste. M. Triolet, maire et conseiller général. a exposé la nécessité à l'heure présente du groupement radical aussi bien pour défendre la République que pour assurer la paix sociale et internationale.

Puis MM. Coulon, maire de Gourdon, Jolly, président du comité de Souillac, Dauliac, conseiller d'arrondissement, président du comité de Gourdon, ont développé successivement les principales li-gnes du programme radical, les différences essentielles entre les doctrines radicale et marxiste, les conceptions et l'action des divers partis au point de vue social, économique, financier et interna-

Ils ont mis en évidence le rôle capital que les ministres radicaux ont eu dernièrement pour le maintien de la paix et la place importante qui est réservée au parti par sa position centriste, l'expérience de ses chefs et la valeur de son program-

Un comité provisoire de propagande a été formé pour chaque commune du canton à la fin de la séance.

Voici sa composition:
Vayrac: MM. Triolet, maire, conseiller général; Solignac, adjoint au maire; Delnau, Labrunie, Cocula.
Bétaille: MM. Mazet, maire, conseille. ler d'arrondissement ; Jaubertie, Brand. Carennac : MM. Castagné Philippe, Lavayssière, Delmas, Soulié.

Condat: MM. Noual Jean, ancien maire ; Garrie Jean. Cavagnac : MM. Garrie Pierre, de St-

St-Michel-de-Bannières : MM. Serrut, maire; Sireyjol, adjoint; Valette.
Strenquels: M. Teillard.

Quatre-Routes : MM. Gouygou, maire ; Boutot, adjoint. Il a été précisé que le comité cantonal de Vayrac se formerait à la fin du mois et que la fédération d'arrondissement radicale et radicale-socialiste pourrait être constituée provisoirement dans le mois d'août.

Petites annonces économiques

MONSIEUR, bonne éducation, très dévoué, accepterait 2 à 3 jours par semai-ne travail intellectuel au manuel. Jour-

PERDU dimanche, veste marron, entre Lalbenque et Cahors. La rapporter au Bureau du Journal. Bonne récompense.

Trois jours à Lourdes

M. BESSIÈRES, entrepreneur de transports à Nadillac, organise un voyage à Lourdes.

Départ devant la mairie de Cahors, le 30 juillet à 6 heures. Retour le 1er août à 20 heures, à Cahors.

Prix par personne: 170 fr., comprenant tous les frais d'hôtel et pourboires compris.

Pour tous renseignements et se faire inscrire chez M. Ludo Rollès, au Kiosque, à Cahors, ou chez M. Bessières, à Nadillac (Lot).

Anciennes douleurs nouveau remède!

Quand les douleurs sont anciennes, c'est l'indication précise d'un état arthritique. Il ne faut pas les négliger, sinon il est à craindre que le mal ne fera qu'empirer, et que le rhumatisme deviendra chronique avec des complications douloureuses. Rappelons à fous ceux qu souffrent de rhumatismes ou de maux de reins, qu'ils ont à la portée de la main un médicament nouveau, le Gandol, dont l'action est rapidement bienfaisante, car elle est à la fois calmante et dépurative. Le traitement au Gandol est de dix jours et coûte seulement 14 fr. 30. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

RENSEIGNEMENTS

PERMIS DE CHASSE

La Préfecture nous communique : En raison du nombre considérable des permis de chasse qui sont demandés chaque année dans le Lot, les chasseurs sont invités à présenter, sans retard, leur demande à la mairie de leur domicile ou de leur résidence, afin de pouvoir être en possession de

Le programme en sera ultérieure- | leur permis de chasse au moment de l'ouverture.

Il est rappelé que cette demande doit être établie sur une feuille timbrée à cinq francs quarante centimes (5 fr. 40) : elle doit comporter l'état civil et le signalement du pétitionnaire (ne pas oublier de mentionner très exactement l'âge et joindre, si possible, l'ancien permis); elle doit, en outre, être revêtue de l'avis du maire et être accompagnée de la quittance délivrée par le percepteur du domicile ou de la résidence du demandeur ; ces quittances doivent être de 214 fr. 40 pour les permis généraux et de 50 fr. 80 pour les permis départementaux.

D'autre part, tout mineur de 16 à 21 ans, doit joindre à sa demande de permis de chasse, l'autorisation de son père ou de son tuteur, dûment signée et légalisée. Les mineurs âgés de moins de 16 ans, ne peuvent obtenir un permis de chasse.

Toute demande de permis de chasse présentée par un étranger, devra porter le numéro de la carte d'identité de cet étranger, et mentionner la préfec-ture qui a délivré cette carte.

Il est précisé enfin, qu'aucun permis ne sera délivré directement aux intéresses par l'administration préfectorale. Les chasseurs devront retirer leur permis de chasse à la mairie où ils auront déposé leur demande.

MM. les Maires des communes des arrondissements de Figeac et de Gourdon, devront adresser les demandes de permis de chasse dont ils seront saisis à MM. les sous-préfets respectifs; MM. les maires des communes de l'arrondissement de Cahors devront adresser ces demandes à M. le Préfet.

La Préfecture fait toutes réserves sur la délivrance des permis de chasse qui seront demandés au cours de la dernière quinzaine précédant la date

de l'ouverture générale de la chasse. MM. les maires sont également priés de bien vouloir retourner d'urgence à la Préfecture, les bordereaux d'envoi de permis de chasse, au fur et à mesure de leur réception.

Au cas où des permis seraient adressés par erreur, dans des communes où les titulaires ne sont pas domiciliés, ces permis devront être retournés à la Préfecture.

Il est recommandé à MM. les maires d'épingler très soigneusement chaque demande de permis de chasse à la quittance correspondante et à l'ancien permis, au cas de renouvellement.

Dernière heure

L'arrivée à Boulogne des Souverains anglais Nombre de nos lecteurs ont dû se mettre à l'écoute de midi 45 à 1 h. 15;

ils auront entendu, avec un vif plaisir,

la radiodiffusion de l'arrivée à Boulogne du roi et de la reine d'Angleterre. Le yacht royal a accosté à 12 h. 40. Une foule impressionnante s'était massée sur le côté du canal opposé à celui qui comportait le débarquement. Les officiels, précédés par M. Georges Bonnet, ont salué le couple royal

auquel les honneurs militaires ont été rendus par l'infanterie. La reine a reçu de nombreux bouquets d'orchidées et elle remercia la foule par des sourires charmants.

Après les présentations, les musiques militaires exécutèrent le God Save the King et la Marseillaise. Les élèves des Ecoles de Boulogne, tous porteurs d'un petit drapeau qu'ils

ne cessèrent d'agiter, en chantant la

Marseillaise, furent unanimement applaudis. La cérémonie de réception ayant pris fin, les souverains et leur suite montèrent dans leur train qui quitta

Les fonctionnaires italiens en uniforme

De Rome. — M. Mussolini a décidé que tous les fonctionnaires de l'administration civile de l'Etat devront porter obligatoirement un uniforme pendant les heures de travail.

De Bucarest. — La reine-mère Marie de Roumanie est décédée lundi soir à 17 h. 38. Elle était née le 29 octobre

Mort de la reine-mère de Roumanie

La réunion du Soviet-Suprême De Moscou. — L'assemblée du Soviet suprême de l'U.R.S.S. a voté à l'unanimité une indemnité parlementaire de 600 roubles par mois et un indemnité spéciale de 100 roubles par

jour durant les sessions parlemen-En Espagne

taires.

De Valence. — Cinq avions insurgés ont tenté de survoler Valence. Les batteries du gouvernement ouvrant un feu nourri les ont empêchés de passer. Les aviateurs insurgés ont alors lâché leurs bombes, pesant de 100 à 230 kilos, sur la zone autour du port, détruisant 18 maisons.

La terre tremble

De Grenoble. — La terre a tremblé dans les Alpes dauphinoises à Grenoble, Embrun et Guillestre. Une secousse sismique a été également ressentie à Aix-en-Provence et dans la région. Elle a duré 3 minutes. Aucun dégât n'a été signalé.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. - CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON: 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D' ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. "

Comme toutes les bonnes piéparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparee, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Bou'evard Gambetta, CAHORS

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

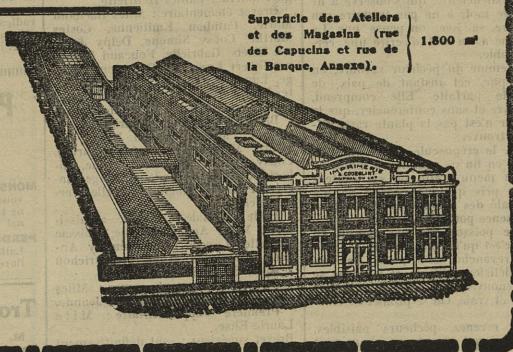
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

-:- PRIX MODERES --



APPRENONS A CONNAITRE NOS BELLES PROVINCES FRANÇAISES

Dans le but de mieux faire connaître les belles régions touristiques qu'ils desservent, les chemins de fer du P.-O.-Midi organisent des causeries avec projection sur la vallée de la Loire et ses châteaux, le Rouergue et le Quercy : pays de vieilles bourgades et des merveilles souterraines, les Pyrénées de l'Est : Roussillon et Cerdagne, la Côte Basque: pays des vieilles traditions.

Les causeries intéressent tout particulièrement les groupements et sociétés, les établissements d'enseignement, les patronages, les Comités de loisirs, etc.

Elles ont lieu sur demande préalable adressée par les organisateurs au réseau qui fournit le conférencier, la lanterne de projection et les vues.

Les chemins de fer du P.-O.-Midi désireux d'établir dès maintenant le programme de leur tournée prient les organisateurs éventuels de bien vouloir fixer la date à envisager entre le 1er novembre et le 1er avril.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Contrôleur du Trafic en gare de Cahors.

Billets d'excursions à prix réduit

La compagnie d'Orléans, d'accord avec le réseau du Midi, délivre toute l'année des billets individuels d'excursion à itinéraires fixes en 1re et 2e classes, avec faculté d'arrêt, pour les régions ci-après:

1º Paris à Bordeaux, la Côte basque, les Pyrénées et retour par Bordeaux, ou vice-versa:

2º Paris à Bordeaux, la Côte basque, les Pyrénées et retour par Toulouse, ou vice-versa;

3º Bordeaux à la Côte basque, les Pyrénées et retour à Bordeaux, ou vice-

4º Bordeaux à la Côte basque, les Pyrénées et retour à Montauban, ou vice-

Il est délivré pour les itinéraires 3° et 4°, au départ de toutes les gares des Réseaux d'Orléans et du Midi des billets spéciaux complémentaires à prix réduit, de 1^{re} et 2^e classes, pour gagner ou quitter ces itinéraires à Bordeaux ou à Montauban.

Les billets fixes et complémentaires sont valables 33 jours avec faculté de prolongation de deux fois 15 jours.

Pour plus amples renseignements s'adresser: aux gares des réseaux inté-ressés; à l'Agence Orléans-Midi, 16, Boulevard des Capucines; à l'Agence P.-O., 126, Boulevard Raspail; à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Elysées, à Paris; aux Agences de Voya-

RIEN NE SERT DE PARTIR,

IL FAUT BIEN VOYAGER >

Afin de vous aider à découvrir les magnifiques ressources touristiques des régions desservies par ses lignes, le P.-O.-Midi vient d'éditer une collection de 9 guides régionaux, établis suivant une formule nouvelle et d'une présentation très artistique:

- Châteaux et plages de la Loire ; - Périgord, Quercy, Rouergue, Al-

bigeois;

Berry et Limousin;
Poitou, Angoumois, Bordelais;

Bourbonnais, Auvergne;
Landes, Côte basque, Côte d'Ar-

gent, Pyrénées de l'ouest;
— Gascogne, Toulouse, Lourdes,

Pyrénées centrales et ariégeoises; - Carcassonne, Narbonnais, Mon-

tagne Noire, Gorges du Tarn; - Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'est. Andorre.

Des photographies originales agrémentent des notices descriptives, des itinéraires et des renseignements pratiques très précieux.

Ces guides sont mis en vente av prix de 2 et 3 fr., dans les bibliothe ques des gares, ainsi que dans de

Achetez les guides régionaux p.o. midi, vos indispensables compagnons

Peur ves bonnes nuits de Veyage

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1° classe.

Prenez pour vos voyages de nui une couchette de 1º classe; « vous vous lèverez » frais et dispos, à destination.

Grands réseaux de Chemins de ter francals

Ne gaspillez ni votre temps ni vo. tre argent.

Pour vos envois jusqu'à 50 kg, utilisez les Petits Colis, 3 tarifs extra. mement simples: vitesse unique, co. lis agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être enlevés chez l'expéditeur pour un prix minime par les services de factage des Réseaux qui livrent les Petits

Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis : c'est sin. ple, pratique, économique. Le barème des prix pour votre de.

partement vous sera remis gratuite. ment à la gare.

RELATIONS FRANCE-ALGERIE par Port-Vendres

Trains et Paquebots rapides

De Paris (Quai d'Orsay) à Port-Vendres-Quai Maritime par Limoges, Tou-louse, Carcassonne, Narbonne. Voitures directes toutes classes avec couchettes de 1re classe et transbordement direct du train au paquebot. Wagon-lits de 1º et 2º classes Paris-Port-Vendres (ville). Wagon-restaurant de Paris à Châteauroux, La traversée la plus courte dans les eaux les mieux abritées (Compagnie de Navigation mixte).

a) Port-Vendres-Alger: Départ de Port-Vendres les mercredis et dimanches à 10 h. 30 ; Arrivée à Alger le lendemain à 7 heures.

b) Port-Vendres-Oran: Départ de Port-Vendres le jeudi à 10 h, 30; Arrivée à Oran le lendemain à 10 h. 30. Billets directs de ou pour Alger et Oran via Port-Vendres. Il est délivré pour les ports d'Alger et

d'Oran, par les principales gares P.-O. 1° Des billets simples, valables 15 jours ;

2º Des billets d'aller et retour, vala-bles 30 ou 90 jours, avec faculté de prolongation.

3° Des billets circulaires valables 90 ours, avec faculté de prolongation, valables à l'aller via Port-Vendres et au retour via Marseille ou inversement; ces billets peuvent être utilisés sur les paquebots de Compagnies de Navigation différentes à l'aller et au retour.

Ces billets permettent l'enregistrement direct des bagages. Pour tous renseignements, s'adresser:

Aux Agences P.O.-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail; à la Maison du Tourisme, 127, avenue des Champs-Elysées, à Paris; aux principales gares des réseaux P.-O. et Midi; aux Agences de Voyages.

18822838287111338831185311828481181388131111111111111

LA PHOSPHIODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de foie de Morue PRIX DU FLACON:

Un seul modèle de Flacon -:- GRANDEUR UNIQUE 4-EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

15 francs

Imp. Coursiant (personnel interest) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du & Journal du Lot ». 34

ARLETTE ET SON OMBRE par MAX DU VEUZIT

Elle recueillit ces mots, dont chaque syllabe frappait en elle quelque cellule particulièrement sensible, et elle remercia, avant même d'avoir vérisié si l'affirmation était exacte: · Merci, monsieur... Merci bien!...

fit-elle, d'une voix blanche. Puis, abaissant son regard, elle ferma alors le malencontreux sac. L'inconnu la regardait toujours,

sans rien perdre de sa sévérité, et comme s'il s'efforçait de lire en elle... pour deviner ses réactions, peut-être. Bras et jambes coupés, la jeune ouvrière restait bouche bée, lente à se remettre en route.

Merci, balbutia-t-elle encore. Et, faiblement, elle pirouetta sur ses souliers, pour reprendre sa mar-

Mais, avant qu'elle eût fait un pas en avant, la voix masculine articula derrière elle, d'un ton de froide poli-

Au revoir, madame!
Au revoir! fit-elle, dans un sursaut, comme si ce bonsoir eût contenu un avertissement pour les jours sui-

vants. La menace d'ailleurs se précisa, car l'homme ajouta, avant de s'éloigner: - Nous nous reverrons bientôt,

madame! Elle recut ces mots sans les percevoir... Comme en bloc, ils étaient rentrés dans son entendement.

Tout en continuant son chemin, elle reprit peu à peu ses esprits.

Alors, seulement, elle songea:

— Au revoir?... Mais je ne tiens nullement à le revoir, cet homme !... Il aurait bien pu me demander mon avis là-dessus... « Nous nous reverrons bientôt ? »... Il a tôt fait de prendre des décisions, le beau monsieur... J'y mettrai bon ordre... s'il le faut !... Ah ! mais !

Par une volte-face assez habituelle aux personnes douces, c'est maintenant qu'elle réagissait et que la colère la prenait:

- Ce qu'il peut m'agacer, celuilà, avec ses grands airs... « Au revoir, madame !... » De quel ton hautain m'a-t-il jeté ces mots !... C'était comme une leçon qu'il me donnait... mes merci ne suffisaient donc pas ? Je lui devais aussi un au revoir! Elle était complètment de mauvaise

humeur et c'est justement ce soir-là que sa concierge l'interpella, comme elle passait devant la loge : Madame Lussan !... Madame

Lussan !... Voulez-vous entrer deux minutes ?... J'ai quelque chose à vous

- Ah !... Eh bien !... me voici...

- Asseyez-vous donc... On est venu pour vous.

Oh !... Qui cela ? interrogea-telle, presque agressive devant cet on chargé d'impondérables inquiétants.

- Il faut que je vous prévienne c'est un monsieur qui est venu tantôt. Oui... Un grand monsieur, dans la trentaine, qui m'en a posé de ces questions!... des questions sur votre

Arlette s'assit. Elle avait subite-ment la prescience qu'il allait encore s'agir de l'inconnu et que, pour en connaître davantage, elle ne devait pas brusquer la portière. - Quel genre d'homme ?... s'infor-

ma-elle... Un homme d'affaires?... Un notaire? - Oh non !... Il m'a plutôt fait l'effet... Je ne sais, moi !... Un policier, peut-être, avec ses façons de de-

mander des renseignements... - Un policier? fit Arlette, interlo-- Oui! On dirait... Si vous saviez tout ce qu'il m'a posé de questions! - Sur quoi ?... Pas sur moi hien

— Au contraire !... Mme Lussan par-ci, Mme Lussan par-là! Je n'avais même pas le temps de répondre, tant il parlait vite.

— Mais, enfin, que demandait-il?
— Ma foi... Depuis combien de temps vous demeuriez ici?... Où étiez-vous, auparavant?... Quelles personnes recevez-vous?... Vous arrive-t-il souvent des lettres ?... D'où

seignements, quoi !... Je n'arrivais pas à placer un mot ! Vous lui avez répondu, cepen-

— Dame, oui! Il était poli, cet homme! Seulement, je lui ai fait observer que je n'ai pas qualité pour répondre au premier venu qui m'interroge sur un locataire... Ça nous est même interdit, à nous autres, concier-- Je l'espère bien!

— Alors, quand il a vu que je ne voulais pas parler, il a tiré un billet de son portefeuille et il me l'a mis dans le creux de la main... Cinquante francs, c'est une somme! J'en étais

Sous les réticences de la femme, l'orpheline sentait venir l'aveu. Ce billet vous a délié la langue, je parie? demanda-t-elle, un peu sè-

L'autre eut un geste d'impuissance. - Cinquante francs!... Ça ne se repousse pas! fit-elle avec sincérité. J'ai réfléchi que je n'avais aucun mauvais renseignement à donner sur vous... Donc, je ne pouvais pas vous nuire... Le monsieur a vu que j'hésitais... Il a insisté... « Répondez franchement, faisait-il. Dites-moi la vérité! Vous n'aurez rien à y perdre!... »

- Et naturellement, vous avez dévidé tout un chapelet sur moi. — Ah! non! protesta la bonne femme. Je n'ai dit que des choses sans importance.., seulement pour

envie de lui rendre... Il était forcé de m'arracher les mots... et, encore par-ce qu'il me regardait... avec des yeux qui fixaient les miens tellement que j'en avais peur. - Ce n'était pas suffisant, madame

Vaillard, pour raconter sur votre locataire des choses qui ne regardent qu'elle... Je suis seule juge pour décider si je dois les taire ou les rendre Arlette mettait une telle animation

pour protester, ses joues se coloraient si vivement, que la concierge crut devoir se justifier et fournir ses rai-- Ne vous fâchez pas, ma petite

dame! A ma place, vous auriez fait comme moi, j'en suis sûre! Mais pensez donc... Je vous dis, moi que c'était un policier... Comprenez-vous ?... Faut être gracieux avec ces gens-là... Sur-tout avec celui-ci... Il a une de ces facons de vous regarder qui en dit long! Il n'y a pas moyen de bouger! On est glacé...

Arlette ne répondit pas. Elle son-geait au trouble que faisait naître en elle certain regard glacial et elle comprenait l'émotion de la bavarde, Celle-ci poursuivait:

- Je suis d'avis, moi qui vous parle, qu'il m'aurait emmenée au poste de police si j'avais refusé de répondre... Ce ne sont pas des choses à faire à une pauvre et honnête femme comme moi. Ah! non, Pour sûr que j'étais dans mes petits souliers...

proviennent-elles ?... Un tas de ren- mériter le billet que je n'avais pas Aussi, quand il m'a eu mis dans la main le petit fasiot bleu, j'ai pense que ce devait être quelqu'un de se rieux... quelqu'un qui vous souhaitail du bien ... Un de vos amis, certainement!

- Peut-être un amoureux? fit railleusement Arlette. Mais l'ironie échappa à la narratri-

- Peut-être bien !... J'y avais songé, si je n'osais pas vous le dire !... Il s'inquiétait tant de la vie que vous meniez... de celle d'hier comme de celle d'aujourd'hui !... Je sentais qu'il regrettait, cet homme, que je ne puis se lui donner des détails sur votre passé. J'ai dû lui affirmer que vous ne receviez pas de lettres... Je ne pouvais rien dire de plus, il aurait fallu que i'invente! que j'invente!

Oui. Eh bien! une autre fois. madame Vaillard, vous me ferez la plaisir de refuser tout renseignement sur mon compte... avec ou sans grafication! Vous n'avez pas réfléchi que ce homme pouvait être un cambricleur ou un assassin?... Vous se payards riez bien avancée avec vos bavardages... Les gens qui ont de mauvaises intentions intentions savent se faire aimables

Et, cette flèche lancée, la jeune fempour mieux duper. me monta dans sa chambre sans écolter devent ter davantage la concierge qui Psalmodiait:

(à suivre).